

- 13 Ἀκείλιος
 14 Γλαβρίω[ν ὁ ὑπατικός· Αὐρήλιος Κ]λέανδρος ὁ τροφεύς
 15 μου καὶ ἐπὶ [τὴν τοῦ θαλάμου καὶ τ]οῦ σώματος τοῦ ἑμοῦ
 16 πίστιν ἐπιτε[ταγμένος· Αὐρήλι]ος Λάριχος ὁ φίλος μου
 17 καὶ τὴν τάξιν τῶ[ν Ἑλληνικῶν ἐπισ]τολῶν πεπιστευμένος·
 18 Ἰούλιος Κάνδιδ[ος ὁ φίλος μου καὶ ἐπὶ τ]ῆν τῶν καθόλου λόγω[ν]
 19 προστασίαν ἐπ[ίτροπος ἐπιτετραμμένο]ς· Αὐρήλιος

Acilius Glabrio n'a rien à faire avec le groupe suivant ; il figure là comme second consul de 186 ap. J.-C. ; avant lui, devait être cité l'empereur sous une forme comme [... M. Αὐρ. Κόμμοδος Ἐπιφανῆ]ς [Σεβαστ]ῶς ; à la l. 14, restituer peut-être ὑπάτευσον au lieu de ὁ ὑπατικός.

Cleander est *a cubiculo* (cf. Hérodien, I, 12, 3) et pas encore préfet du prétoire ; Larichus est *ab epistulis Graecis* ; Candidus le *a rationibus* lui-même plutôt qu'un procurateur qui servait sous le *a rationibus*, comme pense Raubitschek. Ces personnages sont des *amici et principes officiorum* formant un *consilium* avec lequel l'empereur a discuté d'une libéralité envers Athènes (cf. J. et L. Robert, *loc. cit.*, p. 151, n° 80).

Id., LXXII, 1951.

P. 283-292 avec fig. A. E. et J. S. Gordon.

7) Le second consul ordinaire de 13 ap. J.-C. s'appelait C. Si-

- 8) ἀμφω γὰρ πάτρησιν ἀμόνετον [α]ἵματ[ι τῷ σφῶ],
 ἀλλ' ὁ μὲν ἐν βιαιοῦς, ὁ <ς> [δ'] ἐν [τρι]η[κο]σίω[ις].

Si l'inscription est du II^e siècle, il s'agirait de l'invasion des Costobouques en 170, mais il se peut

lius, et non C. Silius A. Caecina Largus, ainsi qu'on l'a conclu à tort des *Fasti Antiatas minores* (*Inscr. Italiae*, XIII, 1, p. 303-304, n° 26) ; A. Caecina Largus est un consul suffect de la même année.

Dans les Actes des Arvales (*Inscr. Italiae*, XIII, 1, p. 296-301, n° 24), lire à l'année 13 ap. J.-C. (l. 10 de la pag. II) :

[*suf. A. Caecina Lar*]gus.

On n'a pas de raison pour restituer Caecina Largus dans le martelage des *Fasti Capitolini* (*Ibid.*, p. 62-63 ; année 13, l. 4).

Cf. A. Degrassi, *Fasti consolarum*, p. 7.

ANZEIGER DER ÖSTERREICHISCHEN
 AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN,
 PHILOSOPHISCH-HISTORISCHE
 KLASSE, LXXXVII, 1950.

P. 370-376. A. Wilhelm reprend l'épigramme I. G., II², n° 13172, où le défunt est comparé à Léonidas ; aux vers 3-4, il écrit :

très bien qu'elle soit du III^e et se rapporte à l'invasion des Goths en 267.